

Une récolte française exceptionnelle et une filière en crise

La récolte française 2022 est exceptionnelle (50 660 tonnes), atteignant une hausse de 34 % par rapport à l'année 2021 et 40 % à la moyenne quinquennale (source Agreste). Suite aux épisodes de sécheresse et de chaleurs successifs, les calibres récoltés sont majoritairement petits, plus particulièrement dans le bassin Sud-Est. Le manque d'eau a toutefois un effet bénéfique pour la qualité du produit, limitant les pressions exercées par les ravageurs et les maladies. Cette année, la production globale est donc de qualité et en quantité. Elle bat également des records au niveau mondial. Confrontée à une météo trop clémente et à un contexte économique difficile, l'offre se retrouve alors bien supérieure à la demande, générant rapidement et durablement une forte baisse des cours.

GLOSSAIRE

- AOP : appellation d'origine protégée
- GMS : grandes et moyennes surfaces
- MIN : marché d'intérêt national
- moyenne quinquennale olympique : moyenne arithmétique des cinq années antérieures à l'année en cours, en excluant les deux valeurs extrêmes
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à l'année en cours



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Une surproduction généralisée

Cette année, les noyers sont confrontés à de fortes chaleurs et sécheresses estivales, générant des fruits de plus petits calibres mais en très grand nombre. La production est en très nette progression : +38 % en Rhône-Alpes par rapport à la campagne 2021 ; +31 % dans le Sud-Ouest (avec une disparité selon les secteurs : augmentation record de 42 % en Occitanie, +11 % en Nouvelle-Aquitaine). La sécheresse a par ailleurs limité la progression des maladies et des ravageurs : très peu de noix sont à écarter lors des opérations de tri.

La production de noix mondiale bat aussi des records. En outre, lors de l'arrivée de la nouvelle noix française sur les étals, le marché est encore approvisionné par les noix de Chine et du Chili et par un report de la noix américaine de 2021 (retardée par une pénurie de container consécutive à la crise sanitaire).

L'offre se révèle finalement trop importante et le marché saturé dès le début de l'automne.

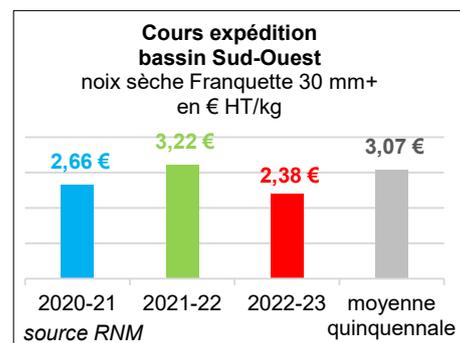
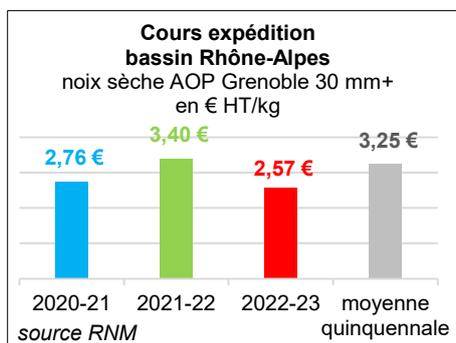
Des difficultés d'écoulement multifactorielles

Les mois d'octobre et novembre 2022 sont marqués par des températures exceptionnellement élevées. Avec cette météo clémente, le consommateur ne se tourne pas encore vers les produits automnaux. De surcroît, les français sont confrontés depuis plusieurs mois à une hausse importante des prix, cette inflation

générant une baisse du pouvoir d'achat. Les produits alimentaires sont particulièrement touchés. La consommation de la noix, jugée non essentielle par les consommateurs, est affectée. Les difficultés économiques sont présentes dans toute l'Europe et le marché à l'exportation est également sclérosé (baisse de 7 % des volumes exportés, source Agreste). Même la période des fêtes de fin d'année, d'ordinaire propice aux achats de la noix, s'avère très décevante. Les stocks importants sont difficiles à écouler et occasionnent pour les expéditeurs des coûts majeurs dans une période d'augmentation des prix de l'énergie. La trésorerie des nuciculteurs est également en difficulté.

Des cours anormalement bas et une situation de crise conjoncturelle

Dans ce contexte d'offre supérieure à la demande, les cours démarrent bas et sont régulièrement revus à la baisse durant la campagne. Les difficultés du marché sont particulièrement marquées dans le bassin Sud-Ouest. Malgré la mobilisation des acteurs de la filière pour mettre en avant le produit, la noix entre en situation de crise conjoncturelle le 7 février 2023, selon l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime. L'interprofession déclenche alors une « alerte rouge » pour la filière et sollicite l'implication de l'ensemble des circuits de distribution. Malheureusement, les différentes actions mises en place n'ont pas d'impacts positifs et les cours restent anormalement bas durant toute la saison.



Les cours sont très bas durant toute la saison sur les deux bassins de production, avec une tendance à la baisse plus marquée dans le Sud-Ouest.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Septembre 2022

Une demande réservée en noix fraîche

Les premières Lara fraîches sont commercialisées dès la mi-septembre avec une dizaine de jours d'avance. Les lots de noix fraîches sont plutôt de calibres moyens et de bonne qualité. Le marché se met doucement en place dans un contexte concurrentiel avec les autres fruits de saison. Les consommateurs ont du mal à se tourner vers les produits automnaux. Le taux d'humidité minimal de 20 % de la noix fraîche est difficile à tenir du fait de l'été caniculaire. La saison risque d'être courte, les opérateurs préférant se concentrer sur l'arrivée de la noix sèche. Dans ce contexte, les cours s'orientent à la baisse sur certains calibres en fin de mois et sont inférieurs à ceux du début de campagne 2021.

Octobre 2022

Une campagne laborieuse pour la noix fraîche et un démarrage difficile pour la noix sèche

Pour la noix fraîche, le commerce est morose, l'engouement est moyen et il n'est pas favorisé par le redoux. Les consommateurs ne sont pas demandeurs et certaines enseignes ont même choisi de ne pas en proposer cette année. Les opérateurs se concentrent sur l'arrivée de la noix sèche. Comparés à 2021, les prix au stade expédition dans le Sud-Ouest sont maintenus pour les petits calibres et en légère baisse pour les plus importants. Dans le Sud-Est, ils sont légèrement inférieurs pour tous les diamètres. Dès la fin de la première semaine d'octobre pour le bassin Sud-Ouest et mi-octobre pour la noix AOP de Grenoble, la noix fraîche n'est plus cotée et la campagne aura été laborieuse.

En parallèle, le commerce de la noix sèche débute doucement. Les lignes de commercialisation s'ouvrent progressivement dans un contexte difficile, en raison d'un report de stocks de la noix américaine de 2021 qui engorge le marché européen. Il y a beaucoup d'opérateurs qui font des offres mais peu d'acheteurs, du fait d'un climat très doux et des problèmes de pouvoir d'achat notamment. Les cours démarrent plus bas qu'en 2021 (30 à 70 centimes inférieurs selon les calibres, sur les variétés Marbot et Franquette du Sud-Ouest, et 12 à 35 centimes sur la noix AOP de Grenoble) et sont déjà revus à la baisse dès la fin du mois d'octobre.

Novembre 2022

Une consommation en berne et des cours qui s'effritent

La concurrence entre bassins de production est présente. Le contexte climatique chaud et ensoleillé du début de mois ne favorise toujours pas la consommation. Cette faiblesse d'achat qui perdure dépasse les frontières françaises. Le marché est très peu actif, sur le plan national, comme à l'exportation. Même si cela ne semble pas lié uniquement à une question de prix, de

nouveaux ajustements à la baisse sont opérés dès le début du mois.

À partir de mi-novembre, devant la concurrence étrangère (arrivée de la récolte 2022 de la noix californienne) et avec le temps perdu lié à la météo trop clémente, certains opérateurs tentent de baisser les prix afin d'écouler les stocks. Quelques opérations de promotions en GMS font également tirer les prix vers le bas. Pour exemple, sur le calibre 30 mm+, les cours expédition sont désormais inférieurs de 21 % pour la noix AOP de Grenoble et de 16 % pour la Franquette du Sud-Ouest sur un an et de respectivement -17 % et -12 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Décembre 2022

Une faiblesse de consommation persistante et des cours toujours anormalement bas

Après un mois de novembre particulièrement médiocre, la situation semble légèrement s'améliorer début décembre, avec le rafraîchissement des températures et l'approche des fêtes de fin d'année. Mais ce léger frémissement ne permet en rien d'écouler les volumes importants dus à l'excellente récolte de cette année. Le marché reste toujours calme, à l'exportation également. Les cours sont à nouveau à la baisse, en raison de quelques concessions de prix et d'opérations de mises en avant du produit.

Mi-décembre, les opérateurs sont inquiets, car il n'y a pas les sorties attendues pour cette période d'ordinaire propice à la consommation du produit. Le commerce est très calme voire quasi-absent chez certains expéditeurs ; les quelques propositions de promotions ne trouvent pas forcément preneurs. Même la période des fêtes de fin d'année ne permet pas de dynamiser les ventes. Dans ce contexte, fin décembre, les prix expédition du calibre 30 mm+ décrochent de -25 % par rapport à 2021 pour la noix sèche AOP de Grenoble et de -22 % pour la Franquette du Sud-Ouest (-22 % par rapport à la moyenne quinquennale pour les deux bassins).

Janvier 2023

Un marché tout proche de la crise conjoncturelle

En ce début d'année, les nombreuses difficultés rencontrées sur le marché de la noix perdurent. Le contexte économique global, l'absence de grands froids, la concurrence à bas prix de la noix italienne, le manque de gros calibres sont autant d'éléments qui ne favorisent toujours pas l'écoulement du produit. Les volumes de ventes sont encore très faibles. Le 6 janvier, le produit entre en phase dite « d'information » (cours dépassant le seuil de -15 % par rapport à la moyenne olympique établie sur les cinq dernières campagnes) laissant augurer d'une notification prochaine de situation de crise conjoncturelle, selon l'article L611-4 du code rural et de la pêche

maritime. L'interprofession fruits et légumes lance une alerte pour la filière noix et se mobilise pour une meilleure mise en avant du produit.

Mi-janvier, malgré l'arrivée du froid, il n'y a pas d'évolution notable de la consommation. Le marché à l'exportation est particulièrement sclérosé. Quelques opérateurs arrivent à céder de gros volumes à des prix plus bas, ce qui engendre encore une baisse des cours ; mais tous les expéditeurs n'ont pas cette opportunité de déstockage. Les demandes de mise en avant du produit par l'interprofession ne génèrent, pour l'instant, pas d'effets bénéfiques pour la filière. Le niveau d'indicateur de crise conjoncturelle atteint -24 % et n'est plus qu'à un point du seuil de prix anormalement bas (-25 %). Le niveau des stocks reste trop important au regard des ventes réalisées.

Février 2023

La noix entre en crise conjoncturelle

Le marché est considéré comme catastrophique par les expéditeurs. Malgré des températures relativement froides, les ventes ne se concrétisent toujours pas. À l'exportation, la noix n'a plus de prix. La fourchette des cours est très étendue. Dans ces conditions particulièrement négatives, les cours de nombreux calibres sont encore revus à la baisse, notamment dans le Sud-Ouest. Le 7 février, la noix entre en situation de crise conjoncturelle. Mais les opérations de mise en avant demandées par l'interprofession et l'application de l'accord de modération des marges des distributeurs n'ont toujours pas d'impacts positifs.

À la fin du mois, les cours peuvent difficilement être à nouveau abaissés et sont donc reconduits. Cependant, selon les acheteurs et les opportunités, la gamme de prix, chez un même opérateur, est de plus en plus étendue. Les cotations se terminent pour la région Sud-Ouest et les expéditeurs craignent un report de stocks très élevé sur la prochaine campagne qui s'accompagnera de frais de stockage importants.

Fin de campagne

Un marché qui ne se relève pas et une filière en crise

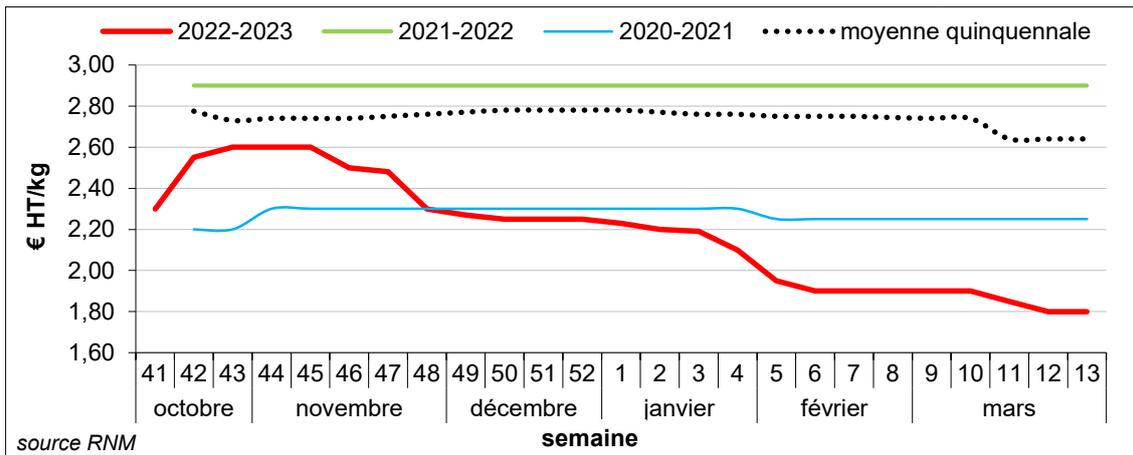
Les semaines se suivent et se ressemblent. Le marché de la noix ne se relève pas. Les cours de la noix AOP de Grenoble, au stade expédition, sont en baisse de 12 % pour l'ensemble de la campagne 2022-2023 par rapport à la campagne précédente et de 18 % sur cette fin de saison.

La filière est en crise, la trésorerie des nuciculteurs est fortement touchée. Trois mesures d'aides sont demandées par la profession au Ministère de l'agriculture : trouver des marchés de dégagement, soutenir l'investissement dans les outils de passage afin d'augmenter les volumes valorisés en cerneaux et mettre en place des actions de communication visant à soutenir la consommation de ce fruit dans le cadre du plan de souveraineté alimentaire.

D'une campagne à l'autre

Cours au stade expédition

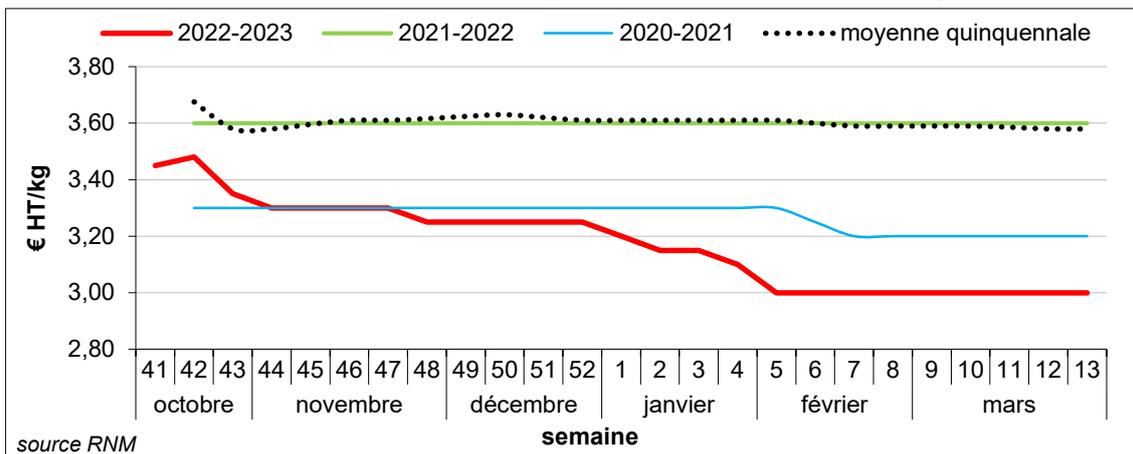
noix sèche AOP Grenoble - catégorie I calibre 28 mm+ en sac de 5 kg



Les cours sont proches de la moyenne quinquennale en début de campagne et décrochent à partir de fin novembre.

Cours au stade expédition

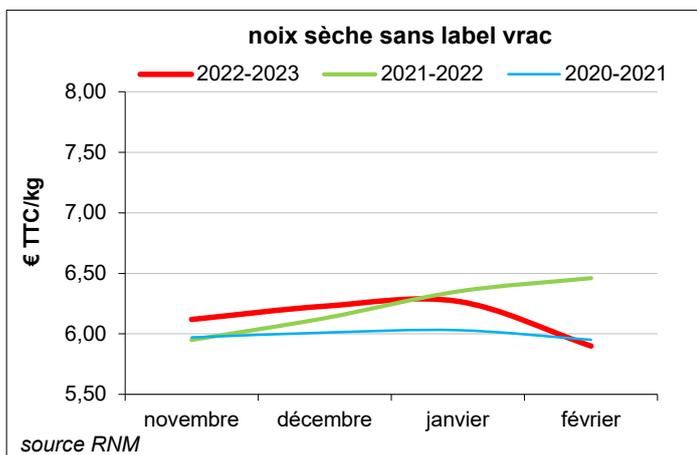
noix sèche AOP Grenoble - catégorie I calibre 32 mm+ en sac de 5 kg



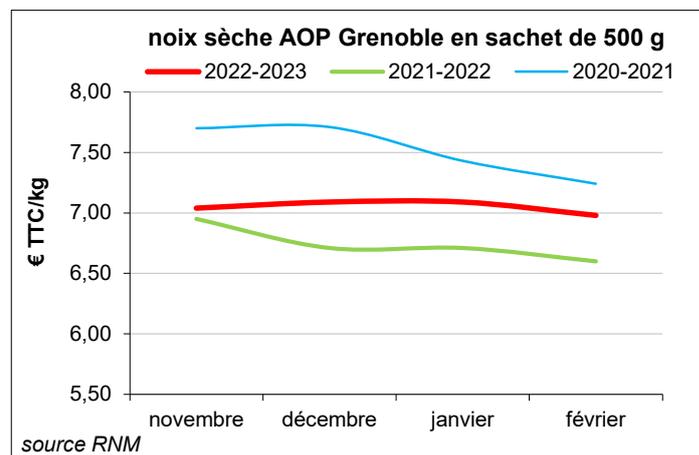
Cette campagne atteint des cours très inférieurs à ceux de la saison précédente. Les prix chutent jusqu'à début février, puis se stabilisent à un niveau très bas.

Prix au stade détail

Prix au stade détail en GMS



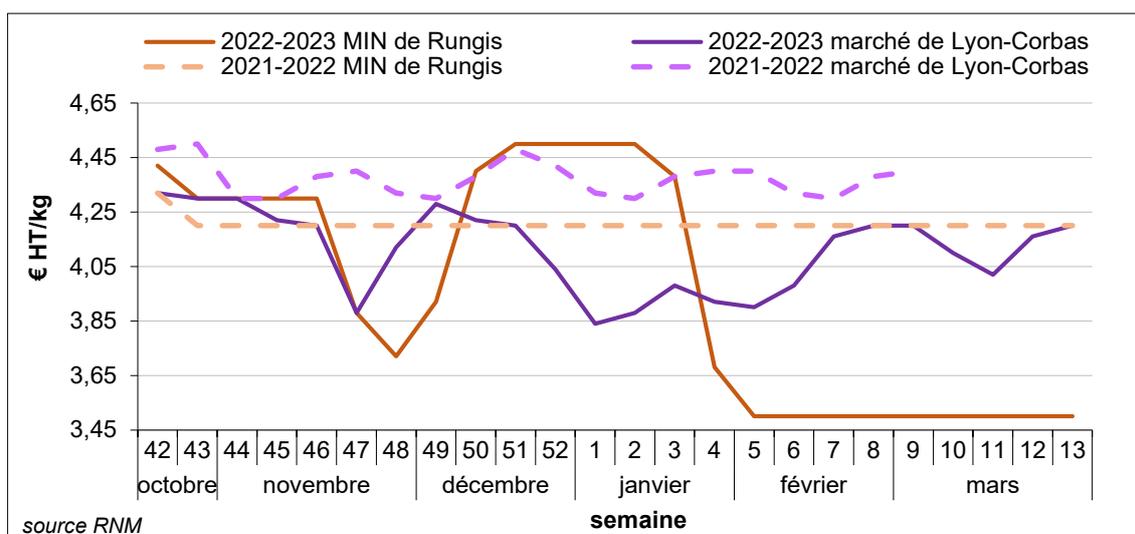
La campagne se lance à des cours plus élevés que la précédente, mais ils subissent une chute importante à partir de fin janvier.



Contrairement aux cours expédition, les prix au stade détail sont supérieurs à ceux de 2021-2022, qui étaient à un niveau particulièrement bas.

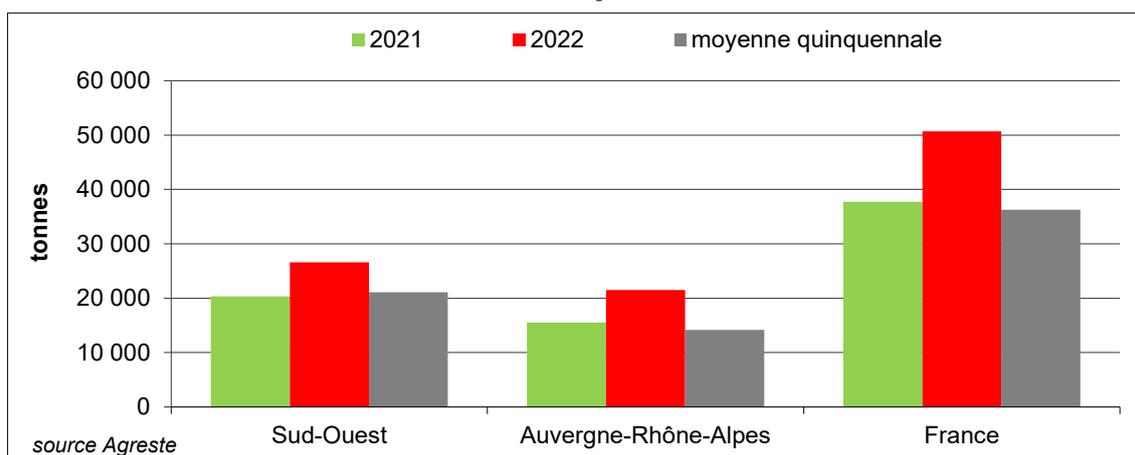
Chiffres indispensables

Cours au stade grossistes noix sèche AOP de Grenoble calibre 32 mm+



Les cours sont particulièrement fluctuants cette année et connaissent un net décrochage entre mi-novembre et début décembre.

Production française de noix



Une production en forte hausse par rapport à 2021 et à la moyenne quinquennale sur tous les bassins

Les échanges de noix coques

en tonnes	2019	2020	2021	2022
exportations	25 396	20 243	21 444	19 917
importations	209	198	179	126
solde	25 187	20 046	21 265	19 791

source Douanes françaises

Les échanges de noix cerneaux

en tonnes	2019	2020	2021	2022
exportations	3 258	3 149	3 097	2 758
importations	11 978	10 882	12 228	11 256
solde	-8 720	-7 733	-9 131	-8 498

source Douanes françaises

Des échanges et notamment un marché à l'exportation à la baisse